

Méthode des tableaux : Optimisation pour des formules de la forme (?)

Meilleur en terme de complexité, d'hypothèse, facilité d'implémentation (?), possibilité avec.

Lien avec Cycle et boucle : se restreindre à des implémentations récursive ou itérative ? Ou se concentrer uniquement sur une méthode qui collerai bien avec le thème ?

Dans Diapo Presentation: Dans Oral Presentation: ...

Forme proposition pour acclereler methode tableau memoisation des propositions (SQL, dictionnaire, serialisation ?)

Contents

1	Logique Propositionnelle	1
1.1	Definition	1
1.2	Principe	2
1.3	Application en code	2
1.4	Analyse de programme	2
2	Logique du 1er ordre (FAIT PLUS TARD)	3

1 Logique Propositionnelle

1.1 Definition

Definition 1: La *logique propositionnelle* est un type de logique où les formules sont obtenus par des variables propositionnelles reliées par des connecteurs.

Definition 2 (Modèle): Un *modèle* d'une formule ϕ est une valuation qui rend vraie cette formule. On note l'ensemble des modèles de ϕ par:

$$Mod(\phi) := \{v \in Val | v \models \phi\}$$

Val étant l'ensemble des valuations de ϕ et $v \models \phi$ signifiant que la valuation v satisfait ϕ

Definition 3 (Conséquence Logique): Une formule ϕ est *conséquence logique* d'une formule, notée ψ si $Mod(\psi) \subseteq Mod(\phi)$. On note cela $\psi \models \phi$

On note \mathcal{V} un vocabulaire qu'on définit par $\mathcal{V} := \{p, q, \dots, \neg, \wedge, \vee, \implies, \iff, (,)\}$ et \mathcal{V}^* l'ensemble de toutes les expressions que l'on peut former avec le vocabulaire \mathcal{V}

Definition 4 (Système formel): Un système formel est défini par un tuple $(\mathcal{V}, \mathcal{E}, \mathcal{A}, \mathcal{R})$, tel que:

- \mathcal{V} est un ensemble de symboles
- \mathcal{E} est un ensemble d'expressions bien formées dans \mathcal{V}^*
- \mathcal{A} est un ensemble d'axiomes ($\mathcal{A} \subset \mathcal{E}$)
- \mathcal{R} est un ensemble de règles de déduction de la forme: $r_i : f_1, f_2, \dots, f_n \vdash g$ avec $f_i, g \in \mathcal{E}$

Definition 5 (Dédution ou preuve): Soit un système SF, une preuve de c_p à partir de h_1, \dots, h_n dans SF qu'on note $h_1, \dots, h_n \vdash c_p$ toute suite c_1, \dots, c_p telle que $\forall i \in \mathcal{N} | 1 \leq i \leq p, c_i$ est un des suivants:

- Un axiome
- Une hypothèse
- Obtenu par application d'une règle r_i telle que $c_{i_1}, \dots, c_{i_k} \vdash c_i$ où $i_1, \dots, i_k < i$

On note $n \in \mathbb{N}^*$

Definition 6: La méthode des tableaux consistent à prouver une assertion B ayant pour hypothèse (A_n) en montrant que $\{A_1, \dots, A_n, \neg B\}$ est insatisfaisable (Cela revient à montrer qu'une implication est vraie car sa négation ne peut être vraie) i.e $((A_1, \dots, A_n) \implies B) \Leftrightarrow \text{Mod}(\neg((A_1, \dots, A_n) \implies B)) = \emptyset \Leftrightarrow \text{Mod}((A_1, \dots, A_n) \wedge \neg B) = \emptyset$.

Le procédé consiste donc à séparer les formules logiques complexes en plus petite formule jusqu'à que des paires complémentaires de littéraux (a et $\neg a$) soit extrait ou qu'on ne peut plus simplifier la formule. Pour cela, on doit définir quelques concepts sur les arbres.

Définition 7 (Arbre de déduction): Arbre dont les sommets sont composés de formule, qui sont soit une hypothèse à la racine de l'arbre, soit une formule obtenue par l'application d'une règle sur une formule présente dans la même branche plus proche de la racine.

Definition 8 (Branche fermée): Une branche est fermée si elle contient ϕ et $\neg\phi$

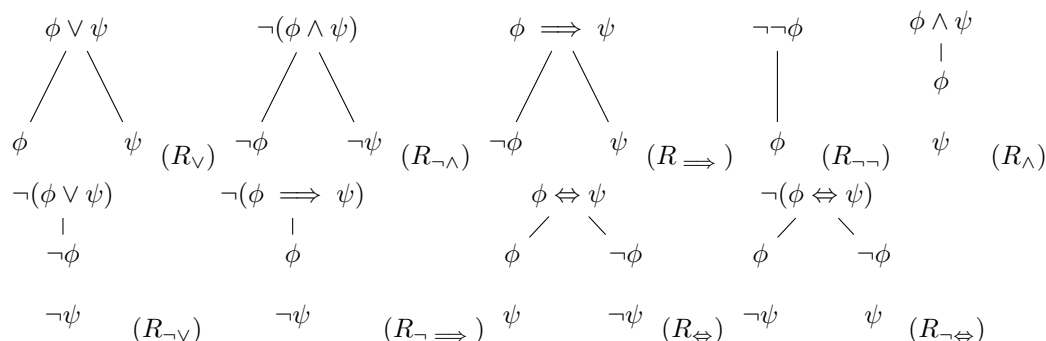
Definition 9 (Arbre fermé): Un arbre de déduction est fermé si toutes les branches le sont.

1.2 Principe

Pour ainsi en déduire si une formule ϕ est vrai ou non, on adopte des règles qu'on applique sur un arbre de déduction.

- On place $\neg\phi$ dans la racine de l'arbre.
- On applique les règles (R_x) suivantes à chaque branche non fermé de l'arbre
- Si l'arbre est in fine fermé, alors ϕ est vrai

Les règles (R_x) sont:



Dans les cas où on trouve dans une même branche a et $\neg a$, on ferme la branche, si l'arbre devient fermé, alors $\neg\phi$ est forcément faux, donc ϕ est vrai.

Proposition 1: Soit Ψ un ensemble d'hypothèse et ϕ une formule, on note $\Psi \vdash \phi$ l'existence d'un arbre fermé pour $\Psi \cup \{\neg\phi\}$.

$$\Psi \vdash \phi \Leftrightarrow \Psi \models \phi$$

Autrement dit, appliqué la méthode des tableaux est équivalent à prouver cette formule

Preuve 1: <https://cs.uwaterloo.ca/~david/cl/tableaux-prop.pdf>

1.3 Application en code

...

1.4 Analyse de programme

Preuve de Terminaison, Complexité et Correction (équivalence entre le fait de trouver un tableau fermé pour $\neg\phi$ et la satisfaisabilité de ϕ d'un tableau).

2 Logique du 1er ordre (FAIT PLUS TARD)

La logique propositionnelle étant mathématiquement limité, on se propose l'utilisation de la logique du 1er ordre. Cela nous permettra ainsi d'étudier Zenon, un prouveur d'automatique de theoreme.

Definition 10: La *logique du 1er ordre* est un type de logique qui en plus des éléments de la logique propositionnelle permet l'utilisation de quantificateurs et de *termes*.

Definition 11: Soit un ensemble infini de variables $X = \{x, y, x_1, x_2, \dots\}$ et un ensemble $\mathcal{F} = \{c, f, g, \dots\}$ de symboles de fonction (autrement appelé signature). On rappelle que l'arité d'un symbole est son nombre d'argument. Les termes sont définis par induction:

- $\forall x \in X, x$ est un terme
- Tout symbole d'arité 0 (les constantes) est un terme
- $f(t_1, \dots, t_n)$ est un terme ssi f est un symbole d'arité n et t_1, \dots, t_n sont des termes

On note $\mathcal{T}(\mathcal{F}, X)$ l'ensemble des termes sur \mathcal{F} et X .

Forme Normale (Conjonctive, Disjonctive) (considerer que les formules sont sous cette forme ci à l'origine)
 - Type de formule à optimiser

- Clause (Conjonctive, Disjonctive)
- Clauses de Horn
- Forme Normale Negative (*Peut être trop compliqué car ne restreint pas assez le type de formule*)

- Faire les preuves de correction, terminaison (?)

Dans oral, parler des règles style Smullyan-style, des règles deterministes (α) et séparatrice (β)